

soignée. Et pourtant ce retard de l'évacuation s'accompagne d'une accélération du rythme évacuateur. Il y a donc double fatigue pour l'estomac, puisqu'il lui faut se contracter plus et plus longtemps.

Aussi ne saurait-on trop recommander à tous ceux qui évacuent mal de manger lentement et de beaucoup mâcher.

*
* *

De tous les travaux que nous venons d'analyser, se dégage une impression d'ensemble que nous croyons suffisamment nette. En pathologie comme en thérapeutique gastriques, on ne devra pas oublier que l'estomac est un muscle autant qu'une glande.

Aussi, sans tomber dans l'exagération inverse, qui dénierait toute valeur aux processus chimiques, croyons-nous pouvoir dire comme conclusions :

On souffre autant parce que l'estomac se vide mal que parce qu'il digère mal. Une thérapeutique qui s'adresse à la motricité gastrique est toujours bienfaisante sinon toujours suffisante.

—: 00:—

QUELQUES POINTS DE SEMEIOLOGIE DES CAVERNES PULMONAIRES TUBER- CULEUSES

Par H. PAILLARD et L. ROBERT

—

Si l'expectoration nummulaire, la fièvre hectique et la cachexie constituent des signes importants de la période cavitaire de la